Dédicace de Parthénie

Auteur: Baro, Balthasar (1600?-1650)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Mots clés

jeunesse de la dédicataire, relation auteur-dédicataire, savoir de la dédicataire

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La Parthénie de Baro, dédiée à Mademoiselle* Auteur de la pièceBaro, Balthasar (1600?-1650)
Date1642
Lieu d'éditionParis
ÉditeurAntoine de Sommaville, Augustin Courbé
LangueFrançais
SourceGallica

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceTragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet

EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Baro, Balthasar (1600?-1650) Dédicace de Parthénie1642.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN:

https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1122

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A TRES-PVISSANTE

ET SOVVERAINE PRINCESSE

ANNE MARIE LOVYSE DORLEANS,

Fille vnique de Monseigneur Frere du Roy, Souueraine de Dombes, Dauphine d'Auuergne, Duchesse de Montpensier, &c.



Sçachant jusqu'où va l'esprit de vost re Altesse Royale, & combien il a d'excellentes qualitez, ie ne puis que ie ne rougisse en luy presentant un Ouurage si

EPISTRE.

peu digne de l'entretenir. Vostre merite fait toute ma honte, & certes quand ie considere qu'en vn âge si tendre vous auez des connoissances qu'à peine les plus affidus à l'estude possedent apres vn trauail de beaucoup d'années, il faut que le contesse ou que vous estes née pour nostreconfusion, ou que la Nature referuant pour les personnes de vostre naissance des tresors tous particuliers, vous a prodigué des biens dont ell'est auare pour tous les autres. le croirois toutesois, MADAMOISELLE, trahir en quelque sorte la verité si j'attribuois tous les auantages qui vous enrichiffent à la seule grandeur du Sang dont vous estes issuë; & si ie ne ditois que, quelque glorieux qu'il soit, il n'a pas fait tout seul les persections qui vous rendent admirable. Les veilles de Madame de Saint George, & les foins nompareils que cette illustre Gouvernante à mis à vous esleuer, y ont contribué tant de

EPISTRE.

choses, que sans vne flatterie criminelle on ne sçauroit vous persuader que vous n'ayez point eu besoin de ses enseignemens ny de ses exemples. Il est vray que vous auez si heureusement profité des vns & desautres, que j'en dois tirer vne nouuelle matiere de vous louer, & publier hautement qu'vn naturel moins doux & moins riche que le vostre n'auroit pû acquerir en si peu de temps les lumieres dont vous brillez, ny les vertus qui vous font nommer aujourd'huy la merueille de nostre siecle. Ce n'est point fur le rapport d'autruy, MADA-MOISELLE, que le fonde le jugement que ie fay de vous, depuis le temps que Monseigneur le Cardinal de Richelieu daigna fauoriser la passion que j'auois d'estre à vostre Altesse Royale, & qu'outre vn nombre infiny d'autres bienfaits il plust à ce grand Ministre de me procurer l'honneur d'estre de vôtre Maison, j'ay estélefidelle resmoin de vos deporEPISTRE.

passé dans le cours de vostre vie qui ne mait rauy d'estonnement & d'admiration. Que s'il est possible qu'il se rencontre quelqu'vn assez ignorant de ce que vous estes & de ce que ie suis pour trouuer vos louanges suspectes en ma bouche, qu'il se donne pour vn seul moment l'honneur de vous approcher; ie suis asseuré que toutes vos actions passer ont aupres de luy pour des miracles; & qu'il sera contraint d'auouer que ie n'ay pas esté moins veritable en tout ce que j'ay dit, que ie le suis quand j'ose protester

MADAMOISELLE,

que ie fuis de Vostre Altesse Royale,

Tres-humble, tres-obeissant & tresfidelle seruiteur, BARO.